

CULTURE • ARTS

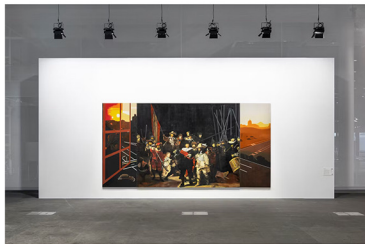
A la foire Art Basel, les acheteurs reviennent à petits pas

Après six mois difficiles, les exposants de la foire d'art helvétique ont globalement tiré leur épingle du jeu sans faire toutefois d'étincelles.

Par Roxana Azimi (Bâle, envoyée spéciale)

Publié hier à 06h00, modifié hier à 17h18 · Lecture 5 min.

- • • Plutôt que de céder à la provocation facile, d'autres exposants ont misé sur l'audace. C'est le cas de la galerie Kaléidoscope, qui a sorti un immense tableau inspiré de la *Ronde de nuit* (1642), de Rembrandt, que l'Espagnol Eduardo Arroyo (1937-2018) a peint à la mort de Franco, en 1975. Ou de la galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois qui a séduit le collectionneur Jean-Claude Gandur avec le grand obélisque facetté de Niki de Saint Phalle (1930-2002) ainsi qu'avec une œuvre de Daniel Spoerri (1930-2024), toutes deux destinées à son futur musée prévu à Caen.



« La Ronde de nuit aux gourdins » (1975), d'Eduardo Arroyo. GALERIE KALÉIDOSCOPE/ADAGP, 2026



« Blue Obelisk With Flowers » (1992), de Niki de Saint Phalle. GRAYSG/GALERIE GP & N VALLOIS/NIKI CHARITABLE ART FOUNDATION